

Addendum tertium

Ab urbe condita



**Germain Teilletche-méthode audio orale**

# La fondation de Rome : un destin au fil du glaive

## Objectifs de la séquence

Synthèse casuelle : maniement de l'ensemble des couleurs

L' Histoire de Rome vue par les latins eux mêmes : l'importance du fatum et du combat.

## Supports

Peintures antiques, textes originaux, peintures « modernes »

## Activités

Lectures à trous

Commentaires de documents

en articulation avec une approche audio orale.

Compréhension de textes latins avec repérages simples.

## Prima pars : Enée, les armes pour destin

Trouve la couleur du mot souligné et entoure les verbes !

*Virgile raconte dans son Enéide, comment son Enée quittera Troie pour fonder le peuple latin. Voici les premiers mots de l'épopée...*

Arma virumque cano, Troiae qui primus ab  
oris  
Italiam, fato profugus, Laviniaque venit  
litora, multum ille et terris iactatus et alto  
vi superum saevae memorem Iunonis ob  
iram

Italia, ae, f. : Italie

Juno, onis, f. : Junon

Lavinia, ae, f. : Lavinia

Troia, ae, f. : Troie

ab, prép. : + Abl. : à partir de

altum, i, n. : haute mer, le large

cano, is, ere, cecini, cantum : 1. chanter,

fatum, i, n. : le destin,

iactatus, us, m. : agité

ille, illa, illud : ce, cette, celui-ci, celle-ci, il, elle

ira, ae, f. : colère

litus, oris, n. : rivage

memor, oris, +gén. : qui a le souvenir de

multum, adv. : beaucoup

ob, prép. + acc : à cause de

ora, ae, f. : bord, limite, lisière, côte

primus, a, um : premier

profugus, a, um : fuyant

saeuus, a, um : cruel

superus, a, um : qui est au dessus

uenio, is, ire, ueni, uentum : venir

uis, -, f. : force

Arma virumque cano, Troiae qui primus ab oris

Italiam, fato profugus, Laviniaque venit

litora, multum ille et terris iactatus et alto

vi superum saevae memorem lunonis ob iram

# Prima pars : Enée, les armes pour destin

# Lecture de texte à trous (voir addendum primum)

Arma virumque cano, Troiae qui primus ab oris

Italiam, fato profugus, Laviniaque venit

litora, multum ille et terris iactatus et alto

vi superum saevae memorem lunonis ob iram

Retrait nominatifs



Retrait accusatifs

Arm.... vir.....que cano, Troiae qui prim... ab oris

Itali....., fato profug..., Laviniaque venit

litora, multum ille et terris iactatus et alto

vi super... saevae memor..... lunonis ob ir.....

Retrait génitifs

Retrait ablatifs



Retrait désinences



Arm.... vir.....que can... Troi.... qui prim... ab oris

Itali....., fat... profug..., Laviniaque veni...

litora, multum ille et terr... iactatus et alt...

vi super... saev.... memor..... lunon.... ob ir.....

Arm.... vir.....que cano, Troi.... qui prim... ab oris

Itali....., fat... profug..., Laviniaque venit

litora, multum ille et terr... iactatus et alt...

vi super... saev.... memor..... lunon.... ob ir.....

Arma virumque cano, Troiae qui primus ab oris

Italiam, fato profugus, Laviniaque venit

litora, multum ille et terris iactatus et alto

vi superum saevae memorem Junonis ob iram

Ubi Aeneas uiuebat ?

Quo adiuit ? Per quos locos ?

Ubi Latini erunt ?

Cui ira Junonis fuit ?

Quis fuit saeuus ?

Cur Aeneas fugit ?

# Prima pars : Enée, à l'origine mythologique de la latinité



Quis est dea ?

Quid habet Troianus Aeneas ?

Quid habent alii Troiani ?

Quem militem medicus curat ?

Cuius deae Aeneas filius est ?

Quibus militibus haec dea fauet ?

Quid agit medicus ?

Quibus rebus milites pugnant ?

*Fresque représentant Enée (Naples)*

Troianus, a, um : troyen

deus, i, m. : le dieu

medicus, i, m. : médecin

filius, ii, m. : fils

Mater, matris, f : la mère

pilum, i, n : javelot

scutum, i, n. : le bouclier

galea, ae, f : le casque

sagitta, ae, f : la flèche

fauco, es, ere, faui, fautum : être favorable à

Curo, as, are : soigner

pareo, es, ere, ui, itum : paraître, apparaître, se montrer; obéir

tollo, is, ere : retirer

## Secunda pars : Enée, un héritage sanglant

Après avoir quitté Troie en flammes, Enée est arrivé à Carthage, au nord de l'Afrique. Il y rencontre la reine de Carthage, qui se nomme Didon. C'est à elle qu'il va raconter comment s'est déroulée la dernière nuit de Troie.



Enée et Didon d'après N. Guérin

### Décrire le tableau en latin

amo, as, are : aimer, être amoureux  
amoenus, a, um : agréable, charmant  
animal, alis, n. : être vivant, animal  
ante, prép. +acc. : devant, avant ; adv. avant  
audio, is, ire, iui, itum : écouter  
fabula, ae, f. : histoire  
formosus, a, um : beau  
galea, ae, f. : le casque  
iaceo, es, ere, cui, citurus : être étendu, s'étendre  
narro, as, are : conter, raconter  
regina, ae, f. : la reine  
sedeo, es, ere, sedi, sessum : 1. être assis 2. siéger  
sella, ae, f. : chaise  
seruus, i, m. : l'esclave  
statua, ae, f. : statue  
templum, i, n. : temple

# Secunda pars : Enée, un héritage sanglant

Enée poursuit son récit : les Archéens vont bientôt prendre Troie...

*Rappelons que le roi de Troie est un vieil homme et se nomme Priam, père d'Hector et de Pâris. Les Achéens viennent de sortir du cheval de bois où ils étaient dissimulés. Hector a été tué par Achille.*

*Extrait de l' Enéide, de Virgile*

Mais voici que Politès, un des fils de Priam, échappe au massacre de Pyrrhus, traverse les flèches et les rangs ennemis, fuit par les longs portiques et franchit les cours désertes ; il est blessé ; le fougueux Pyrrhus, de son arme menaçante, le poursuit et déjà sa main le tient, déjà sa lance le presse.

[Pyrrhus] entraîne vers les autels  
Priam tremblant...

n multo lapsantem sanguine nati  
implicuit (...) comam (...)  
extulit ac lateri (...) tenus abdidit ensem.

lexique

implico, is, ere, plic(a)ui, plic(i ou a)tum : prendre

coma, ae, f. : chevelure, cheveux

extulit vient de efferō, fers, ferre, extuli, elatum : porter dehors, emporter

tenus, prép. : jusqu'à (ou + Abl.)

latus, eris, n. : le côté

abdo, is, ere, didi, ditum : placer loin de, écarter, cacher

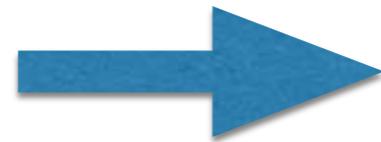
ensis, is, m. : l'épée, le glaive

Ciuis filius Pyrrhus  
est ?

Quae sunt arma  
Politae ?

Quae arma Polites  
habet ?

Quibus armis  
Polites utitur ?



Quand enfin Politès arrive près de ses parents, il tombe sous leurs yeux et rend l'âme dans une mare de sang. Alors Priam, bien que déjà à moitié possédé par la mort, ne peut se contenir ni s'empêcher de crier sa colère :

"Pour ce crime, pour ces forfaits si audacieux, puissent les dieux, si au ciel quelque justice se soucie de ces choses, te faire payer un digne châtement, et t'octroyer le salaire mérité, toi qui m'as fait voir de mes yeux la mort de mon enfant, et qui as souillé par son massacre les regards d'un père."

in multo lapsantem sanguine nati

implicuit (...) comam (...)

extulit ac lateri (...) tenus abdidit ensem.

# Tertia pars : Pomoerium

## I. La naissance de Romulus et Rémus, selon Virgile

Vénus, pour protéger son fils Enée, demande à Vulcain de lui fabriquer un bouclier. En l'examinant, Enée se rend compte que d'étranges histoires y sont représentées...

Il avait représenté, couchée dans l'ancre  
verdoyant de Mars,  
une louve qui venait d'avoir des petits ; des  
jumeaux,  
jouaient suspendus à ses mamelles, tétant leur  
mère, sans nulle crainte ;  
elle, tournant vers l'arrière sa souple encolure,  
les caressait  
l'un et l'autre, modelant leurs corps avec sa  
langue.



## II. La version de tite-Live (I, 4 cc)

Mais les destins devaient sans doute au monde la naissance d'une ville si grande, et l'établissement de cet empire, le plus puissant après celui des dieux. Devenue par la violence mère de deux enfants, soit conviction, soit dessein d'ennoblir sa faute par la complicité d'un dieu, une Vestale attribuée à Mars cette douteuse paternité. Mais ni les dieux ni les hommes ne peuvent soustraire la mère et les enfants à la cruauté du roi : la prêtresse, chargée de fers, est jetée en prison, et l'ordre est donné de précipiter les enfants dans le fleuve. Ces lieux n'étaient alors qu'un vaste désert. S'il faut en croire ce qu'on rapporte, les eaux, faibles en cet endroit, laissèrent à sec le berceau flottant qui portait les deux enfants : une louve altérée, descendue des montagnes d'alentour, accourut au bruit de leurs vagissements, et, leur présentant la mamelle, oublia tellement sa férocité, que l'intendant des troupeaux du roi la trouva caressant de la langue ses nourrissons.

## III. Le combat : « colorier » les passages, les comprendre, les remettre dans l'ordre.

1. Ita solus potitus imperio Romulus
2. in turba ictus Remus cecidit
3. duplex numerus Romulo se ostendit
4. Remus novos transiluit muros
5. certamine irarum ad caedem vertuntur
6. Appellavit urbem conditoris nomine.
7. Priori Remo uenerunt sex uoltures;



1. Ita **solus potitus imperio** est **Romulus**
2. in **turba ictus** **Remus** cecidit
3. **duplex numerus** Romulo **se** ostendit
4. **Remus** **novos** transiluit **muros**
5. **certamine irarum** ad **caedem** vertuntur
6. Appellavit **urbem conditoris nomine**.
7. **Priori** Remo uenerunt **sex uoltures**

Romulus, i, m. : Romulus

ad, prép. + Acc. : vers, à, près de

appello (2), as, are : appeler

cado, is, ere, cecidi, casum : tomber

caedo, is, ere, cecidi, caesum : abattre, tuer

caedes, is, f. : meurtre, massacre

certamen, inis, n. : le combat, la lutte, le conflit

conditor, oris, m. : le fondateur

duplex, icis : double

ico, is, ere, ici, ictum : frapper

ictus, us, m. : le coup, le choc

imperium, ii, n. : pouvoir (absolu)

in, prép. : (acc. ou abl.) dans, sur, contre

ira, ae, f. : colère

ita, adv. : ainsi, de cette manière ; ita... ut, ainsi que

murus, i, m. : mur

nouus, a, um : nouveau

numerus, i, m. : le nombre

ostendo, is, ere, tendi, tentum : tendre, montrer

potior, iris, iri, potitus sum : s'emparer de

prior, oris : d'avant, précédent

remus, i, m. : la rame; Remus, i, : le Rème ou Rémus (frère de Romulus)

se, pron. réfl. : se, soi

sex, adj. num. : six

solor, aris, ari : reconforter, adoucir

solus, a, um : seul

transilio, is, ire, iui, - : traverser, sauter au-dessus de

turba, ae, f. : foule, désordre, émoi

turbo, as, are : troubler

uenio, is, ire, ueni, uentum : venir

uerto, is, ere, uerti, uersum : tourner, changer, traduire

uoltur, uris, m. : le vautour

urbs, urbis, f. : ville

# Quarta pars : Horatius Cocles, un pont trop loin

Deux cent cinquante ans environ après la fondation légendaire de Rome, Porsenna, roi de la puissante cité étrusque de Clusium, assiège Rome et affame la ville par un blocus. Lors de cette guerre plusieurs combattants romains s'illustrent par leur courage physique et leur dévouement à la patrie... dont une femme.

À l'arrivée des Étrusques chacun quitte les champs pour la Ville ; la Ville elle-même, on l'entoure de postes. Sur certains points les murs, sur les autres le Tibre semblaient former une barrière solide. Pourtant le pont Sublicius eût peut-être livré passage aux ennemis, si un homme, Horatius Cocles, n'eût été à lui seul, en ce jour, le rempart de la fortune de Rome. Il se trouvait de garde au pont. Ayant vu enlever, par un assaut soudain, le Janicule, d'où les ennemis descendaient au pas de course, et la foule agitée de ses soldats abandonner leurs armes et leurs rangs, il les arrête un à un, leur barre la route, prend à témoin les dieux et les hommes, leur atteste qu'en vain ils abandonnent leur poste et fuient : si, après avoir traversé ce pont, ils le laissent intact derrière eux, bientôt il y aura plus d'ennemis sur le Palatin et le Capitole que sur le Janicule. Ainsi, il les avertit, il les prévient de couper ce pont, par le fer, par le feu, par tous les moyens de destruction possible ; pour lui, il soutiendra l'attaque ennemie, autant qu'un seul homme peut s'y opposer.

Vadit inde in primum aditum pontis, ipso miraculo audaciae obstupescit hostes. Duos tamen cum Horatio pudor tenuit, Sp. Larcius ac T. Herminium, ambos claros genere factisque. Cum his primam periculi procellam parumper sustinuit; deinde eos quoque ipsos exigua parte pontis in tutum coegit. Circumtulit inde truces minaciter oculos ad proceres Etruscorum, singulos prouocauit, increpauit omnes: dixit eos seruitia regum superbiorum, suae libertatis immemores uenire. Cunctati aliquamdiu sunt, dum alius alium circumspectant; pudor deinde commouit aciem, et undique in unum hostem tela coniciunt.

TITE LIVE, Histoire Romaine, II, 10



Vadit inde in **primum aditum pontis**, **ipso miraculo audaciae** obstupescit **hostes**. **Duos** tamen cum **Horatio pudor** tenuit, **Sp. Larcius ac T. Herminium**, **ambos claros genere factisque**. Cum **his primam periculi procellam** parumper sustinuit; deinde **eos quoque ipsos exigua parte pontis** in **tutum** coegit. Circumtulit inde **truces** minaciter **oculos** ad **proceres Etruscorum**, **singulos** prouocauit, increpauit **omnes**: dixit **eos seruitia regum superbiorum**, **suae libertatis immemores** uenire. **Cunctati** aliquamdiu sunt, dum **alius alium** circumspectant; **pudor** deinde commouit **aciem**, et undique in **unum hostem tela** coniciunt.



## Traduction

### lexique

**uado**, is, ere : aller  
**inde**, adv. : de là, donc  
**aditus**, us, m. : accès  
**pons**, pontis, m. : le pont  
**ipse**, a, um : (moi, toi, lui,...) même  
**obstupefacio**, is, ere, feci, factum : surprendre  
**hostis**, is, m. : ennemi  
**duo**, ae, o : deux  
**tamen**, adv. : cependant  
**cum**, inv. : 1. Préposition + abl. = avec  
**pudor**, oris, m. : honte  
**teneo**, es, ere, ui, tentum : 1. tenir, diriger, atteindre 2. tenir, occuper 3. tenir, garder 4. maintenir, soutenir, retenir 5. lier 6. retenir, retarder, empêcher  
**ambo**, ambae, o : les deux ensemble  
**clarus**, a, um : célèbre  
**genus**, eris, n. : race, origine, espèce  
**facio**, is, ere, feci, factum : faire  
**factum**, i, n. : le fait  
**procella**, ae, f. : la tempête  
**periculum**, i, n. : le danger, le péril  
**parumper**, adv. : un peu, pour un instant, momentanément  
**sustineo**, es, ere, tiniui, tentum : soutenir, supporter  
**deinde**, adv. : ensuite  
**quoque**, adv. : aussi  
**exiguus**, a, um : exigü, petit  
**pars**, partis, f. : partie, côté

**cogo**, is, ere, egi, actum : pousser de force, forcer  
**circumfero**, fers, ferre, tuli, latum : porter autour  
**trux**, trucidis : farouche, sauvage  
**minaciter**, adv. : de manière menaçante  
**oculus**, i, m. : oeil  
**proceres**, um, m. : les personnages éminents, les grands  
**Etruscus**, a, um : étrusque  
**singuli**, ae, a : pl. chacun en particulier, chacun un  
**prouoco**, as, are : appeler dehors, provoquer, exciter, rivaliser ; e appeler, prendre partie  
**increpo**, is, ere, crepui, crepitem : insulter  
**omnis**, e : tout  
**seruitium**, i, n. : la servitude, la condition d'esclave, l'esclavage  
**rex**, regis, m. : le roi  
**superbus**, a, um : orgueilleux  
**libertas**, atis, f. : la liberté  
**immemor**, oris : oublieux  
**uenio**, is, ire, ueni, uentum : venir  
**acies**, ei, f. : la ligne de bataille; le regard  
**commoueo**, es, ere, moui, motum : mettre en mouvement, déplacer, remuer.  
**unus**, a, um : un seul, un  
**hostis**, is, m. : ennemi  
**telum**, i, n. : trait (javelot ou flèche)  
**conicio**, is, ere, coneci, conectum : se jeter sur

Quibuscum horatio pugnat ?

Quae est uis Horatii ?

Que sunt arma militum ?

## Quarta pars : Horatius Coclès, un pont trop loin, le glaive à la main



Décrire le tableau en latin

Mercurius, i, m : Mercure

Horatius, ii, : Horace

Aliquis : quelqu'un

Turba, ae, f : la foule

Miles, militis, m : soldat

Hostis, is, m : l'ennemi

Gladius, i, m : le glaive

Galea, ae, f : le casque

Scutum, i, n : le bouclier.

Pons, pontis, f : le pont

destruo, is, ere : détruire

Corona, ae, f : la couronne

Caput, capitis, n : la tête

Pons, pontis, m : le pont

Ruo, is, ere : détruire

Salio, is, ere : sauter

Supero, as, are : surpasser

Pugno, as, are : combattre

do, das, dare : donner

Horatius défendant le pont Sublicius, peinture à l'huile de [Charles Le Brun](#),

# Quinta pars : Cloelia, sans coup férir...

## 1. La version de Tite-Live

Dans son Histoire Romaine Tite-Live nous raconte les exploits de Clélie face au roi Porsenna. Au moment où commence le récit, Porsenna a obtenu des otages romains. L'une d'entre elles s'appelle Clélie...

Cloelia, cum uidit castra Etruscorum haud procul esse a ripa Tiberis, frustra custodes, duxit agmines uirgines inter tela hostium, natauit Tiberim, sospitesque omnes Romam ad propinquos restituit.

D'après Tite-Live, II, 13

À la nouvelle de cette évasion, le roi, indigné, envoie à Rome pour réclamer Clélie, sans paraître tenir beaucoup aux autres; mais bientôt, passant de la colère à l'admiration, il déclare que si on ne lui rend pas son otage, il regardera le traité comme rompu; mais que si on la remet en son pouvoir, il la renverra à ses concitoyens sans lui faire essayer aucun mauvais traitement.

On tint parole de part et d'autre : les Romains, conformément au traité, rendirent à Porsenna les gages de la paix; et de son côté, le roi des Étrusques voulut que non seulement la vertu fût en sûreté auprès de lui, mais qu'elle y fût même honorée. Après avoir donné des éloges à Clélie, il lui fit présent d'une partie des otages, et lui en abandonna le choix. Lorsqu'on les eut tous amenés en sa présence, elle choisit, dit-on, les plus jeunes, et elle obtint, à cet égard, l'entier consentement des otages eux-mêmes.

La paix rétablie, les Romains récompensèrent, par un genre d'honneur extraordinaire, un courage aussi extraordinaire dans une femme; on lui décerna une statue équestre; et l'on plaça au haut de la voie sacrée l'image de Clélie à cheval.

## 2. La version de Plutarque

Porsenna mit fin à la guerre, à condition que les Romains se retirent de la partie de l'Etrurie qu'ils avaient occupée et que, récupérant eux-mêmes leurs transfuges, ils renverraient les prisonniers. En garantie de ces conditions, les Romains livrèrent comme otages dix jeunes gens revêtus de la robe prétexte et choisis dans les familles patriciennes, et autant de jeunes filles, parmi lesquelles se trouvait une fille de Publicola, Valeria.

Sur ces entrefaites, alors que Porsenna, confiant dans le traité, avait déjà renoncé à tout appareil de guerre, les jeunes filles romaines descendirent pour se baigner au fleuve, dans un endroit où la rive, incurvée en forme de croissant, formait comme un bassin où les eaux étaient le plus tranquilles et le plus calmes. Ne voyant là aucun garde, ni d'ailleurs aucun passant, ni personne qui naviguât sur la rivière, elles eurent tout à coup envie de nager vers le gros du courant et les tourbillons profonds. Quelques-uns disent que l'une d'elles, nommée Clélie, traversa le fleuve à cheval et qu'elle encouragea les autres, qui nageaient, et leur communiqua sa hardiesse.

Mais, lorsqu'elles furent arrivées saines et sauvées devant Publicola, celui-ci, loin de les admirer et de les approuver, en fut contrarié, à la pensée qu'il paraîtrait moins fidèle à ses engagements que Porsenna, et que l'acte audacieux des jeunes filles serait reproché aux Romains comme une perfidie. C'est pourquoi il les fit arrêter et les renvoya à Porsenna.

Les Romains dressèrent une embuscade à ceux qui reconduisaient les jeunes filles et les attaquèrent au passage du fleuve avec une troupe supérieure en nombre. Ils se défendirent néanmoins, et la fille de Publicola, Valérie, s'élançant à travers les combattants, réussit à s'enfuir grâce à trois serviteurs qui s'échappèrent avec elle et la sauvèrent.

Les jeunes filles furent menées à Porsenna. Quand il les vit, il demanda quelle était celle qui avait pris l'initiative de leur évasion et qui avait encouragé les autres. Ayant appris qu'elle se nommait Clélie, il la regarda d'un air bienveillant et radieux, et il fit amener des écuries royales un cheval magnifiquement caparaçonné, qu'il lui donna.



Cloelia, cum uidit castra Etruscorum haud procul esse a ripa Tiberis, frustra custodes, duxit agmines uirgines inter tela hostium, natauit Tiberim, sospitesque omnes Romam ad propinquos restituit.

Qui sunt hostes Cloeliae ?

Unde / Quo ducit uirgines ?



Traduction

Décrire le tableau en latin

Cloelia, ae, f  
Mulier, is, f : femme  
Equus, i, m : cheval  
Duco, is, ere :  
chevaucher  
Nudus, a, um : nu  
Flumen, fluminis, n :  
rivière  
Transeo, is, ere :  
traverser  
Miles, militis, m : soldat  
Sagitta, ae, f : flèche  
Mitto, is, ere : envoyer  
Ad (avec acc) : vers



Rubens

# Sexta pars : Titus Manlius Torquatus, la romanité comme glaive !

## I. Un héritage paternel qui tranche

*Titus Manlius est le fils de Lucius Manlius Torquatus, nommé dictateur en temps de crise (il y avait la peste à Rome). Il prit la défense de son père, à qui le tribun de la plèbe Marcus Pomponius a*

Le père de Titus Manlius lui avait interdit de paraître au forum et au grand jour, ou de fréquenter les camarades de son âge, et l'avait condamné à mener une vie d'esclave. Ces accusations choquèrent plus l'opinion publique que le jeune homme lui-même : fâché de figurer parmi les raisons qui poussaient à détester ou à dénoncer son père, s Ce que la plèbe trouva surtout exemplaire, c'était que la sévérité de son père n'ait pas détruit dans le coeur du jeune homme l'affection qu'il lui devait.

Tite-Live, Ab urbe condita



Devenu père à son tour, Manlius, vient d'apprendre que son fils lui a désobéi

Titus Manlius Torquatus, i, m  
Filius, ii, m : fils  
Caput, capitis, n : la tête  
Pater, patris, m : le père  
Miles, militis, m : soldat  
Equus, i, m : cheval  
Quia : parce que  
Teneo, es, ae : tenir  
Occido, is, ere : tuer  
Caedo, is, ere : couper  
Pareo, es, ere : obéir  
Sedeo, es, ere : être assis  
Circumsto, as, are : entourer  
Specto, as, are : regarder

# Sexta pars : Titus Manlius, la romanité comme glaive !

## II. Titus Manlius, le romain face aux Gaulois

*Titus Manlius vint à combattre contre les Gaulois afin de sauver Rome. Un gigantesque Gaulois se dresse alors devant lui. Un combat singulier s'engage alors : le camp du vaincu devra s'incliner.*

Titus Manlius est armé par ses amis; il prend un bouclier d'infanterie, et ceint un glaive espagnol, commode pour combattre de près. Ainsi armé et équipé, ils le conduisent

Titus Manlius	Le Gaulois
<p>media statura modicaque in armis habilibus ; non armorum agitatio uana sed pectus animorum iraeque tacitae plenum</p> <p><b>medius</b>, a, um : qui est au milieu, en son milieu  <b>statura</b>, ae, f. : taille  <b>modicus</b>, a, um : moyen  <b>arma</b>, orum, n. : les armes  <b>habilis</b>, e : bien adapté  <b>uanus</b>, a, um : vide, creux, vain, sans consistance  <b>plenus</b>, a, um : plein  <b>sed</b>, conj. : mais  <b>pectus</b>, oris, n. : la poitrine, le coeur, l'intelligence  <b>animus</b>, i, m. : le coeur, la sympathie, le courage, l'esprit  <b>ira</b>, ae, f. : colère  <b>taceo</b>, es, ere, cui, citum : se taire  <b>tacitus</b>, a, um : muet</p>	<p>Corpus Galli magnitudine eximium est, uersicolori ueste pictisque et auro caelatis refulgens armis</p> <p><b>corpus</b>, oris, n. : corps  <b>Gallus</b>, i, m. : Gaulois  <b>magnitudo</b>, dinis, f. : grande taille  <b>eximius</b>, a, um : sortant de l'ordinaire, remarquable, rare  <b>uersicolori</b> : de diverses couleurs  <b>pictus</b> : peint  <b>uestis</b>, is, f. : vêtement  <b>aurum</b>, i, n. : or  <b>caelatus</b> : orné  <b>refulgens</b> : brillant  <b>arma</b>, orum, n. : les armes</p>
<p>Quand ils sont en présence entre les deux armées, entre ces rangs où battent tant de coeurs d'hommes suspendus par la crainte et l'espérance, le Gaulois, comme une masse géante prête à tout écraser, tend son bouclier de la main gauche, et, du tranchant de son épée, frappe avec un bruit horrible, mais sans succès, les armes de l'ennemi qui s'avance.</p> <p>Romanus, cum scuto scutum imum perculit totoque corpore insinuassit se inter corpus armaque, subinde ictu uentrem atque inguina hausit et in spatium ingens porrexit hostem. Defixit pauor cum admiratione Gallos:</p>	

« colorier » les passages, pour les comprendre et les résumer.

**cum**, inv. :1. Préposition + abl. = avec

**scutum**, i, n. : le bouclier

**imus**, a, um : le plus profond de, le fond de

**percello**, is, ere, culi, culsum : renverser, culbuter

**totus**, a, um : tout entier

**corpus**, oris, n. : corps

**insinuadeo**, es, ere, insuassi, insuassum : s'insinuer

**inter**, prép. + Acc. : parmi, entre, à l'intérieur

**corpus**, oris, n. : corps

**arma**, orum, n. : les armes

**subinde**, adv. : vite, bientôt

**ictus**, us, m. : le coup d'épée

**uenter**, tris, m. : le ventre

**atque**, conj. : et, et aussi

**inguen**, inis, n. : le bas-ventre

**haurio**, is, ire, hausi, haustum : vider

**spatium**, ii, n. : la distance, l'espace (lieu ou temps)

**ingens**, entis : immense, énorme

**porrigo**, is, ere, rexi, rectum : diriger en avant, étendre, étirer

**hostis**, is, m. : ennemi

**defigo**, is, ere, defixi, defixum : planter, clouer

**pauor**, oris, m. : peur

**Gallus**, i, m. : Gaulois

# Sexta pars : Titus Manlius, la romanité comme glaive !

## II. Titus Manlius, le romain face aux Gaulois

*Titus Manlius vint à combattre contre les Gaulois afin de sauver Rome. Un gigantesque Gaulois se dresse alors devant lui. Un combat singulier s'engage alors : le camp du vaincu devra s'incliner.*

Titus Manlius est armé par ses amis; il prend un bouclier d'infanterie, et ceint un glaive espagnol, commode pour combattre de près. Ainsi armé et équipé, ils le conduisent

Titus Manlius	Le Gaulois
<p><b>media statura modica</b>que in <b>armis habilibus</b> ; non <b>armorum agitatio uana</b> sed <b>pectus animorum iraeque tacitae plenum</b></p> <p><b>medius</b>, a, um : qui est au milieu, en son milieu  <b>statura</b>, ae, f. : taille  <b>modicus</b>, a, um : moyen  <b>arma</b>, orum, n. : les armes  <b>habilis</b>, e : bien adapté  <b>uanus</b>, a, um : vide, creux, vain, sans consistance  <b>plenus</b>, a, um : plein  <b>sed</b>, conj. : mais  <b>pectus</b>, oris, n. : la poitrine, le coeur, l'intelligence  <b>animus</b>, i, m. : le coeur, la sympathie, le courage, l'esprit  <b>ira</b>, ae, f. : colère  <b>taceo</b>, es, ere, cui, citum : se taire  <b>tacitus</b>, a, um : muet</p>	<p><b>Corpus Galli magnitudine eximium</b> est, <b>uersicolori ueste pictisque et auro caelatis refulgens armis</b></p> <p><b>corpus</b>, oris, n. : corps  <b>Gallus</b>, i, m. : Gaulois  <b>magnitudo</b>, dinis, f. : grande taille  <b>eximius</b>, a, um : sortant de l'ordinaire, remarquable, rare  <b>uersicolori</b> : de diverses couleurs  <b>pictus</b> : peint  <b>uestis</b>, is, f. : vêtement  <b>aurum</b>, i, n. : or  <b>caelatus</b>: orné  <b>refulgens</b> : brillant  <b>arma</b>, orum, n. : les armes</p>

Quand ils sont en présence entre les deux armées, entre ces rangs où battent tant de coeurs d'hommes suspendus par la crainte et l'espérance, le Gaulois, comme une masse géante prête à tout écraser, tend son bouclier de la main gauche, et, du tranchant de son épée, frappe avec un bruit horrible, mais sans succès, les armes de l'ennemi qui s'avance.

**Romanus**, cum **scuto scutum imum** perculit **totoque corpore** insinuassit **se inter corpus arma**que, subinde **ictu uentrem** atque **inguina** hausit et in **spatium ingens** porrexit **hostem**. Defixit **pauor** cum **admiratione Gallos**:

Cui pugnat Manlius ?

Quem pugnat Manlius ?

Quis est magnus ? Quis est grauis ?

Qualia uestimenta Gallus/Manlius habet ?

Quocum Manlius ad Gallum appropinquat ?

**cum**, inv. :1. Préposition + abl. = avec  
**scutum**, i, n. : le bouclier  
**imus**, a, um : le plus profond de, le fond de  
**percello**, is, ere, culi, culsum : renverser, culbuter  
**totus**, a, um : tout entier  
**corpus**, oris, n. : corps  
**insinuadeo**, es, ere, insuassi, insuassum : s'insinuer  
**inter**, prép. + Acc. : parmi, entre, à l'intérieur  
**corpus**, oris, n. : corps  
**arma**, orum, n. : les armes  
**subinde**, adv. : vite, bientôt  
**ictus**, us, m. : le coup d'épée

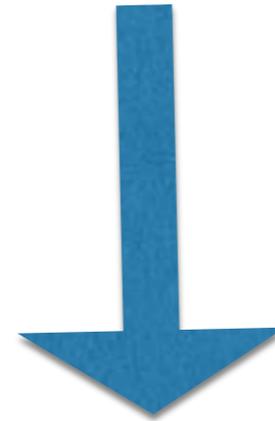
**uenter**, tris, m. : le ventre  
**atque**, conj. : et, et aussi  
**inguen**, inis, n. : le bas-ventre  
**haurio**, is, ire, hausi, haustum : vider  
**spatium**, ii, n. : la distance, l'espace (lieu ou temps)  
**ingens**, entis : immense, énorme  
**porrigo**, is, ere, rexi, rectum : diriger en avant, étendre, étirer  
**hostis**, is, m. : ennemi  
**defigo**, is, ere, defixi, defixum : planter, clouer  
**pauor**, oris, m. : peur  
**Gallus**, i, m. : Gaulois

# Septimo pars : Brutus, le poignard de Lucrece

## I. Un génie sous couverture (Abbé Lhomond (1727-1794), De Viris illustribus)

Lucius Junius Brutus, fils d'une sœur de Tarquin le Superbe, craignant d'éprouver le même sort que son frère, qui avait été tué par son oncle, à cause de ses richesses et de sa prudence, contr

**atque**, conj. : et, et aussi  
**brutus**, a, um : lourd, brute, sans raisonnement  
**casu**, inv. : par hasard  
**casus**, us, m. : le hasard, le malheur, la chute  
**communio**, is, ire, iui, itum : fortifier, construire (un fort), renforcer  
**communis**, e : 1. commun 2. accessible à tous, affable  
**ea**, 1. ablatif féminin singulier, nominatif ou accusatif neutres pluriels de is, ea, id (ce, cette, le, la...) 2. adv. : par cet endroit  
**is**, ea, id : ce, cette ; celui-ci, celle-ci  
**mater**, tris, f. : mère  
**mortalis**, e : mortel  
**omnis**, e : tout



**osculator**, aris, ari : baiser, embrasser  
**perinde**, adv. : pareillement, de la même manière  
**prolabor**, eris, i, lapsus sum : glisser (en avant ou vers le bas)  
**terra**, ae, f. : terre  
**tunc**, adv. : alors

## I. Un génie sous couverture (Abbé Lhomond (1727-1794), De Viris illustribus)

Lucius Junius Brutus, fils d'une sœur de Tarquin le Superbe, craignant d'éprouver le même sort que son frère, qui avait été tué par son oncle, à cause de ses richesses et de sa prudence, contr

## II. Mort au roi ! (Tite-Live, ab Urbe condita, I, 58-59)

Tarquin Collatin, fils d'une soeur de Tarquin le Superbe, se trouvait, au siège d'Ardée, dans la même tente que les jeunes princes du sang royal : là, comme chacun d'eux, dans u

## Septima pars : Brutus, le poignard de Lucrèce

LUCA GIORDANO,  
La mort de  
Lucrèce

Lucretia, ae, f : Lucrèce  
Tarquinius, i, m : Tarquin  
Brutus, i, m : Brutus  
Senex, senis, m : vieil homme  
Ferrum, i, n : le poignard  
Teneo, es, ere : tenir  
Occido, is, ere, occidi, occisum :  
tuer  
Se : soi, soi-même  
Mortuus, a, um : mort  
Jaceo, es, ere : être étendu  
Sto, as, are : être debout  
Cogito, as, are : réfléchir  
Moneo, es, ere : conseiller,  
avertir.



Quelques compléments culturels :

- les Romains, le fatum et les signa
- L'armée romaine
- Les sites romains

# Signa

Sibylle (« la prophétesse » en grec) : une belle jeune fille vivant à Cumès, près de Naples. Apollon lui avait accordé un vœu : celui de vivre autant d'années qu'elle avait de grains de sable dans la main... mais elle a oublié de demander de rester jeune !

Les livres sybillins

Détail de la chapelle sixtine



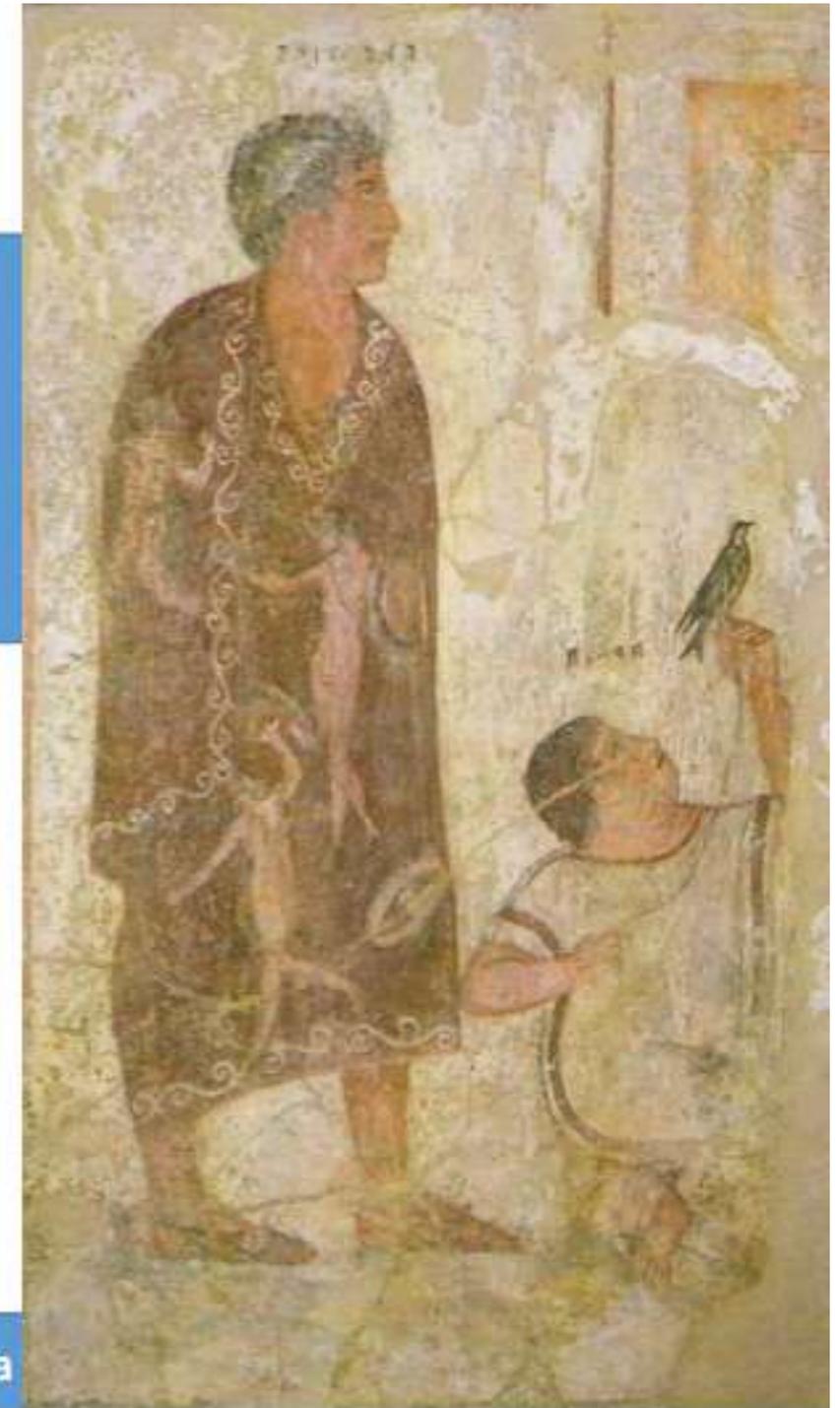
# Signa

Augurium : « qui augmente », « qui favorise », c'est le signe, la volonté (« numen ») envoyé par les dieux avant une bataille, une élection politique, une décision politique pour encourager les hommes... ou les dissuader. C'est l'augure qui les observe : usage du « templum » et de l' « auspicium » (« aus » et aspicere »), observation des éclairs... On reconnaît l'augure à son bâton courbé

Sesterce (sous Vespasien)



Vel Saties prend les auspices avec son serviteur, le nain Arnza



## Signa

L' Haruspex : une tradition plutôt étrusque (peuple au nord de Rome ayant participé à sa fondation). Il observe les entrailles des animaux, en particulier la place du cœur et l'état du foie, ainsi que des difformités (animaux à cinq pattes, albinos etc...) et les interprète comme « monstrum » ou prodigium ». Il est capable de prédire précisément l'avenir. Le foie de mouton en bronze (III<sup>ème</sup> siècle avant JC), présente une carte : à chaque case un dieu. Si une « case » pose problème, c'est que le dieu en question envoie un avertissement.



Après les Signa : Les sacrifices des « hostiae » (pour apaiser la colère des dieux) et des « uictimae » (pour les remercier de leurs faveurs).

Releif en marbre venant du champ de Mars

Une suovetaurilies : sus (porc), ouis (bélier), taurus (taureau) sont sacrifiés devant l'autel (ara); après que leur tête a été recouverte de « mola salsa », de farine mêlée de sel.



## Le sacrifice lui-même



Le vicimaire avec sa hache

L'haruspice

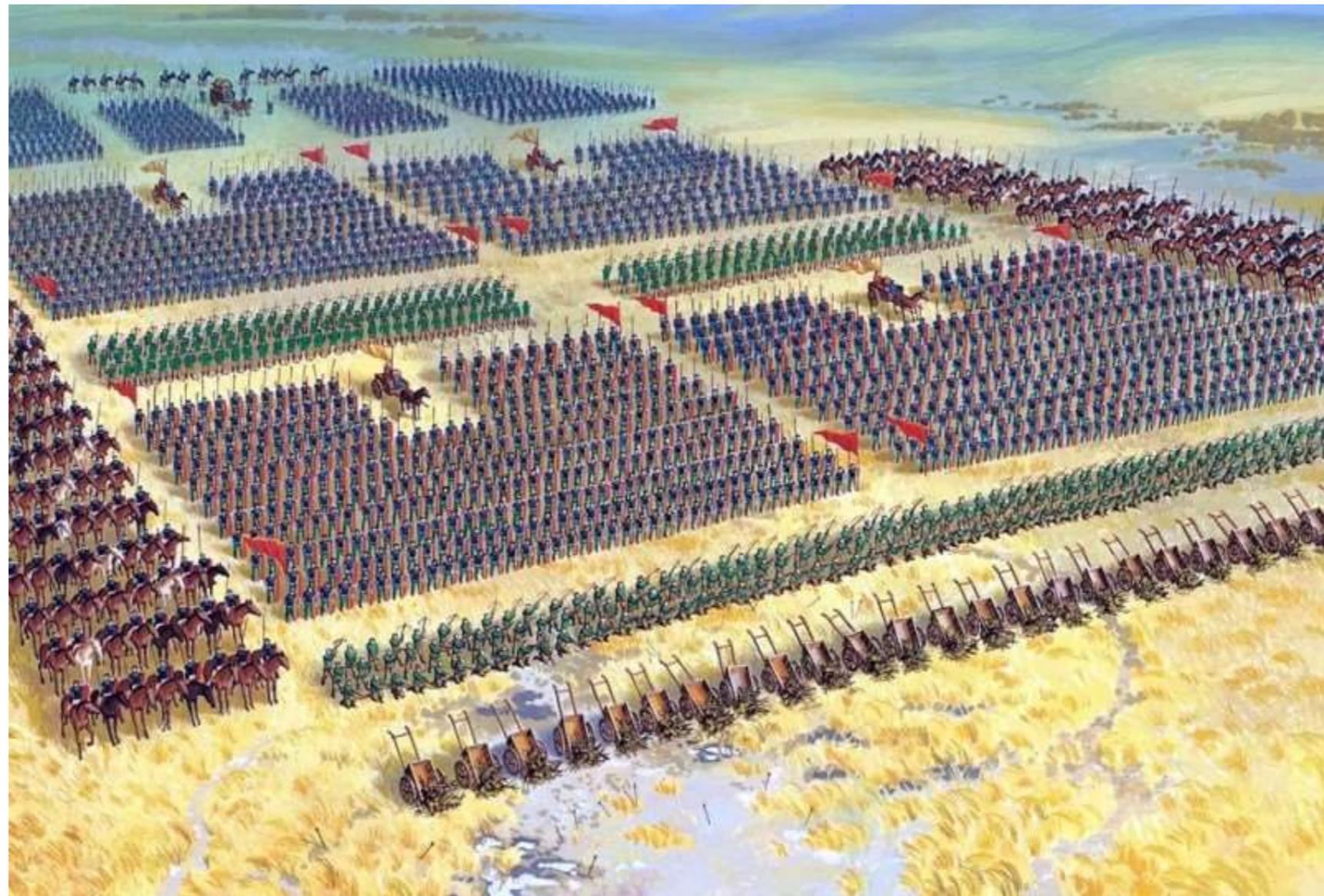
Une partie de l'animal est brûlée pour les dieux, le reste est partagé entre le prêtre et le public.

Centuria : 100 légionnaires, dirigés par le primipilus

Legio, onis, f : la légion

Turnae : les escadrons d'equites (cavaliers)

Manipulus : 2 centuries



Cohors : trois manipules ainsi réparties :

1ere ligne : les hastati (les plus jeunes)

-2<sup>ème</sup> ligne : les principes.

3eme ligne : les triarii : les vétérans

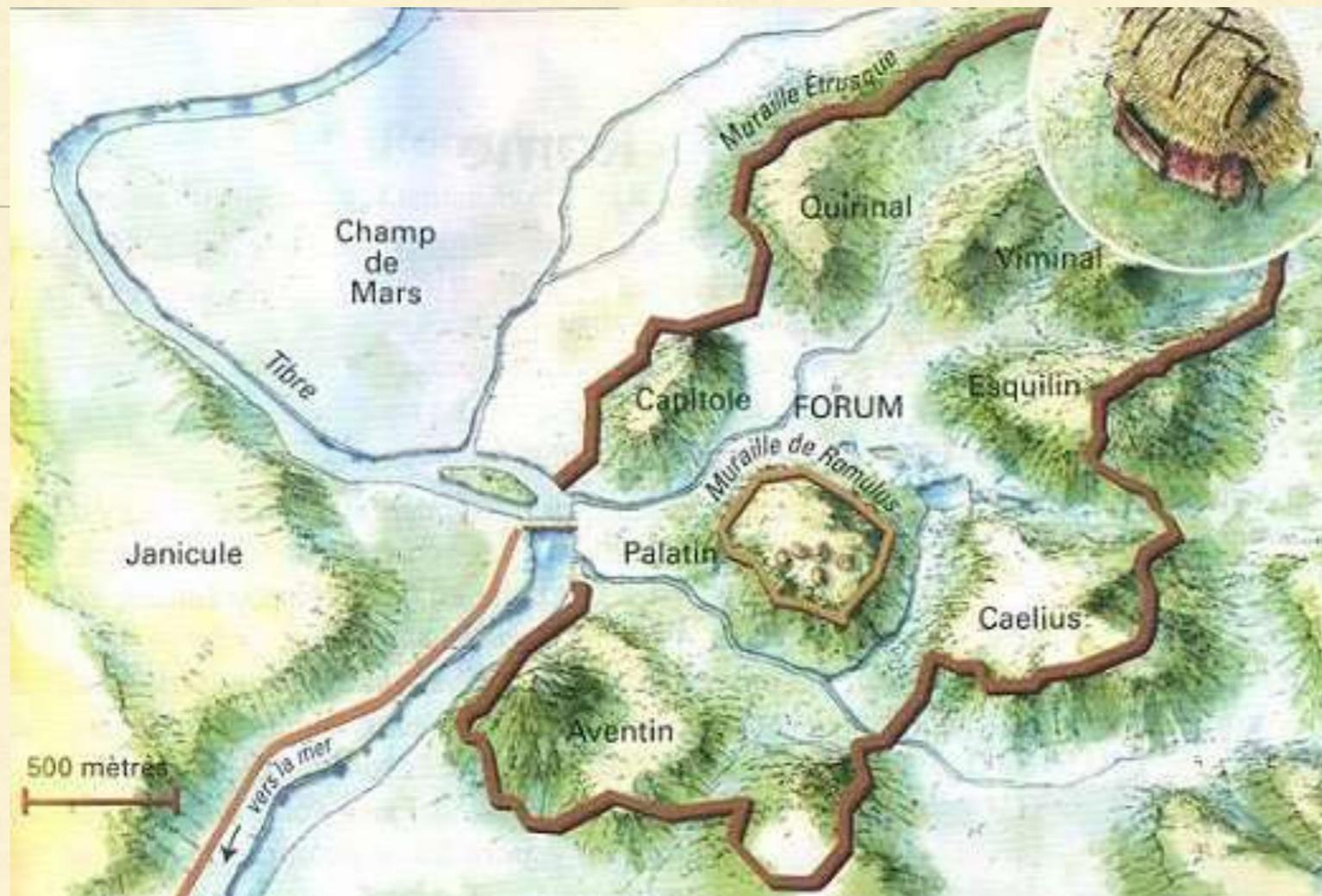
---

# LE SITE DE ROME

---

---

ROME SE SITUE DANS LA PROVINCE AGRICOLE DU LATIUM, EN ITALIE CENTRALE, ENTRE DEUX CONTRÉES DE COLLINES VOLCANIQUES. NI TROP LOIN DE LA CÔTE (POUR PERMETTRE L'ACHEMINEMENT DES DENRÉES VENANT DE LA MER) NI TROP PRÈS (POUR ÉVITER LES RAZZIAS DES PIRATES). ROME SE TROUVE EN EFFET À 25 KMS ENVIRON DE LA MER. ELLE ÉTAIT ORIGINELLEMENT ENTIÈREMENT SITUÉE SUR LA RIVE GAUCHE DU TIBRE, ET COMPOSÉE DE VILLAGES PERCHÉS SUR SEPT COLLINES.



---

LE PALATIN (QUI TIRE SON NOM DE LA DÉESSE PALÈS, PROTECTRICE DES BERGERS) EST LE BERCEAU DE LA ROME PRIMITIVE BÂTIE PAR ROMULUS. IL FUT D'ABORD HABITÉ PAR DES PARTICULIERS JUSQU'À LA FIN DE LA RÉPUBLIQUE ; PUIS LES CONSTRUCTIONS IMPÉRIALES S'Y ÉLEVÈRENT.



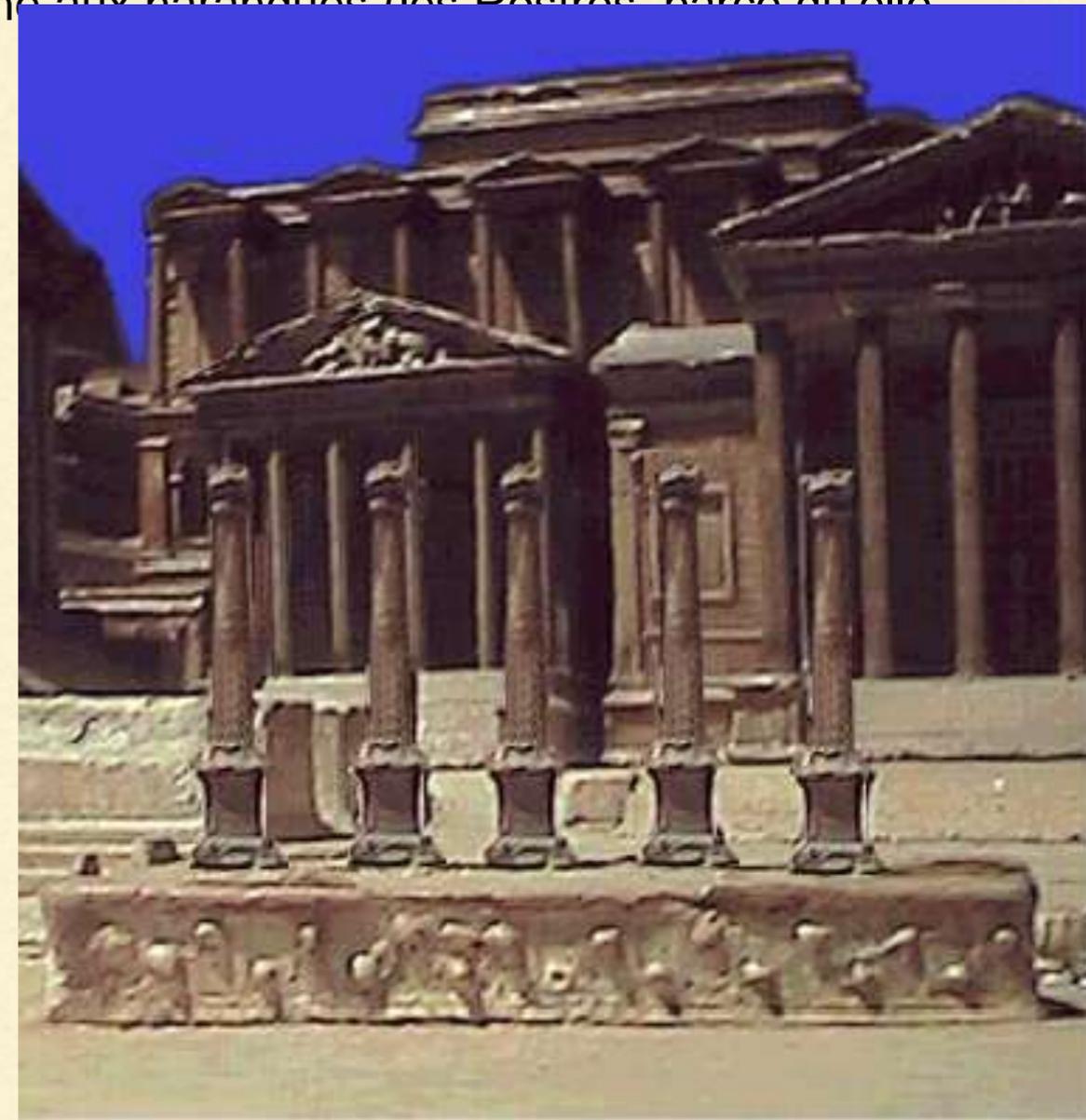
<https://www.youtube.com/watch?v=SwbP1Zla9Y>

Le Capitole était le centre religieux de la Rome antique, où se dressait le temple de Jupiter (6e siècle av. J.-C.). C'est là que les généraux vainqueurs venaient recevoir les honneurs du triomphe. Au pied du rocher situé à la base du Capitole se trouvait la prison (le Tullianum) où fut enfermé et mourut, entre autres, Vercingétorix. Sur le flanc du Capitole se trouve l'escalier des Gémonies où les corps des condamnés à mort étaient exposés avant d'être jetés dans le Tibre. Sur l'un des sommets du Capitole se trouvait la Roche Tarpéienne d'où l'on précipitait les condamnés à mort (d'où le proverbe : "la roche tarpéienne est proche du Capitole").



La roche tarpéienne

Au pied du Capitole et du Palatin s'étend le Forum. Il se trouvait primitivement en dehors de l'enceinte de la ville (d'où son nom) et servait de nécropole aux villages. C'était d'ailleurs une vallée marécageuse et malsaine. Quand les villages se fédérèrent, ce "forum" devint leur lieu de réunions et d'échanges. Des opérations de drainage furent donc faites par les successeurs de Romulus (grand égout collecteur appelé Cloaca Maxima, en partie encore visible de nos jours. C'est là que s'assemblaient, au temps de la République, le Sénat (dans le bâtiment appelé Curie) et le peuple devant la tribune aux harangues (les Rostres, parce qu'elle était ornée d'éperons de navires.



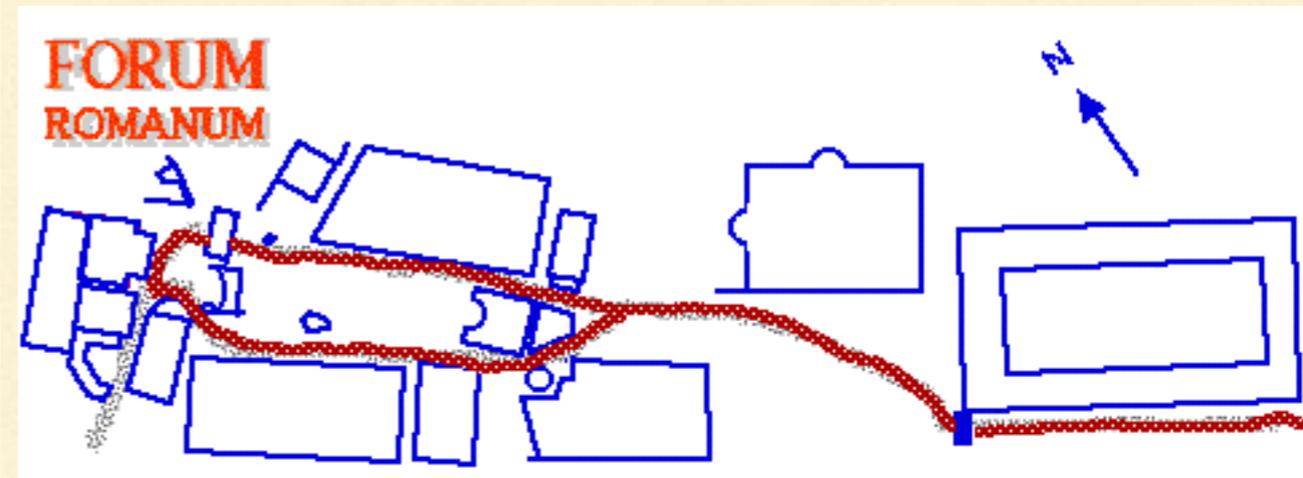
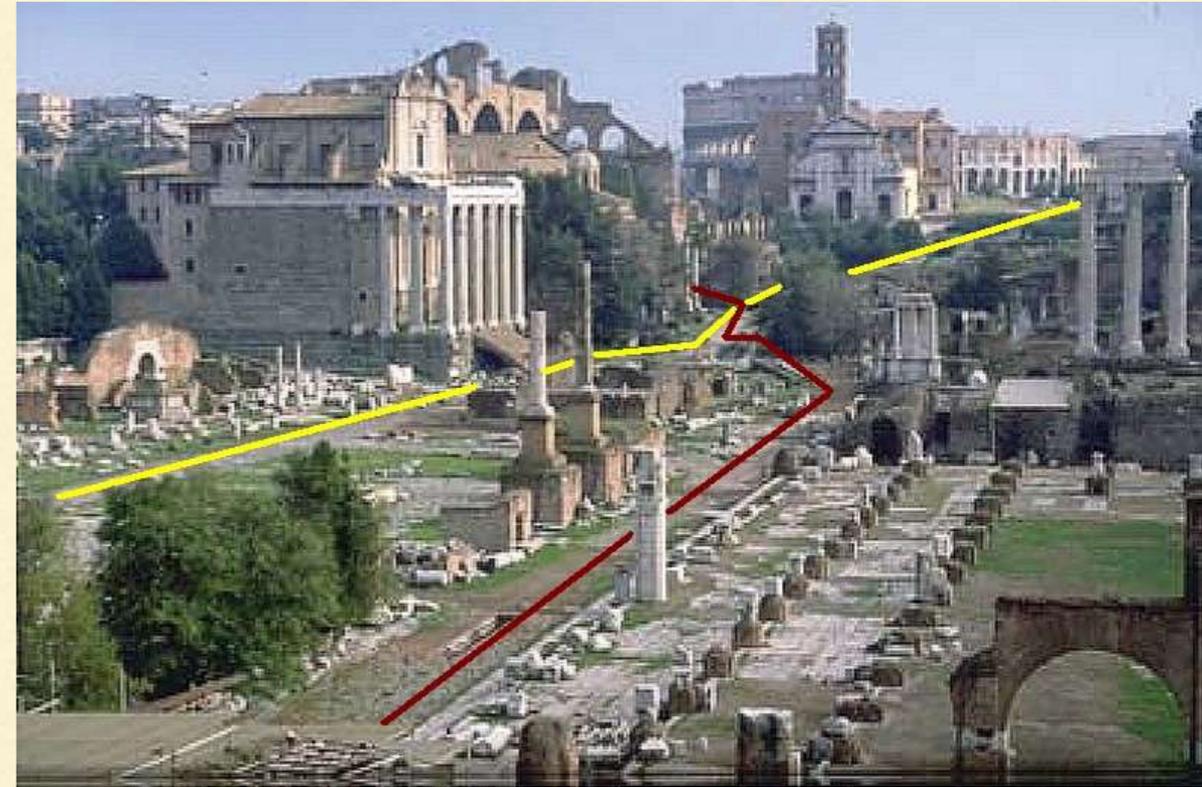
On y construisit sur le forum plusieurs sanctuaires, temples et basiliques (= salles destinées aux réunions publiques) et de nombreuses boutiques s'y installèrent ; c'était vraiment le centre de la vie et de l'activité urbaines. On peut y voir encore les trois colonnes du temple des Dioscures (= Castor et Pollux), où étaient conservés les étalons des poids et mesures, le

total, totalement autonome

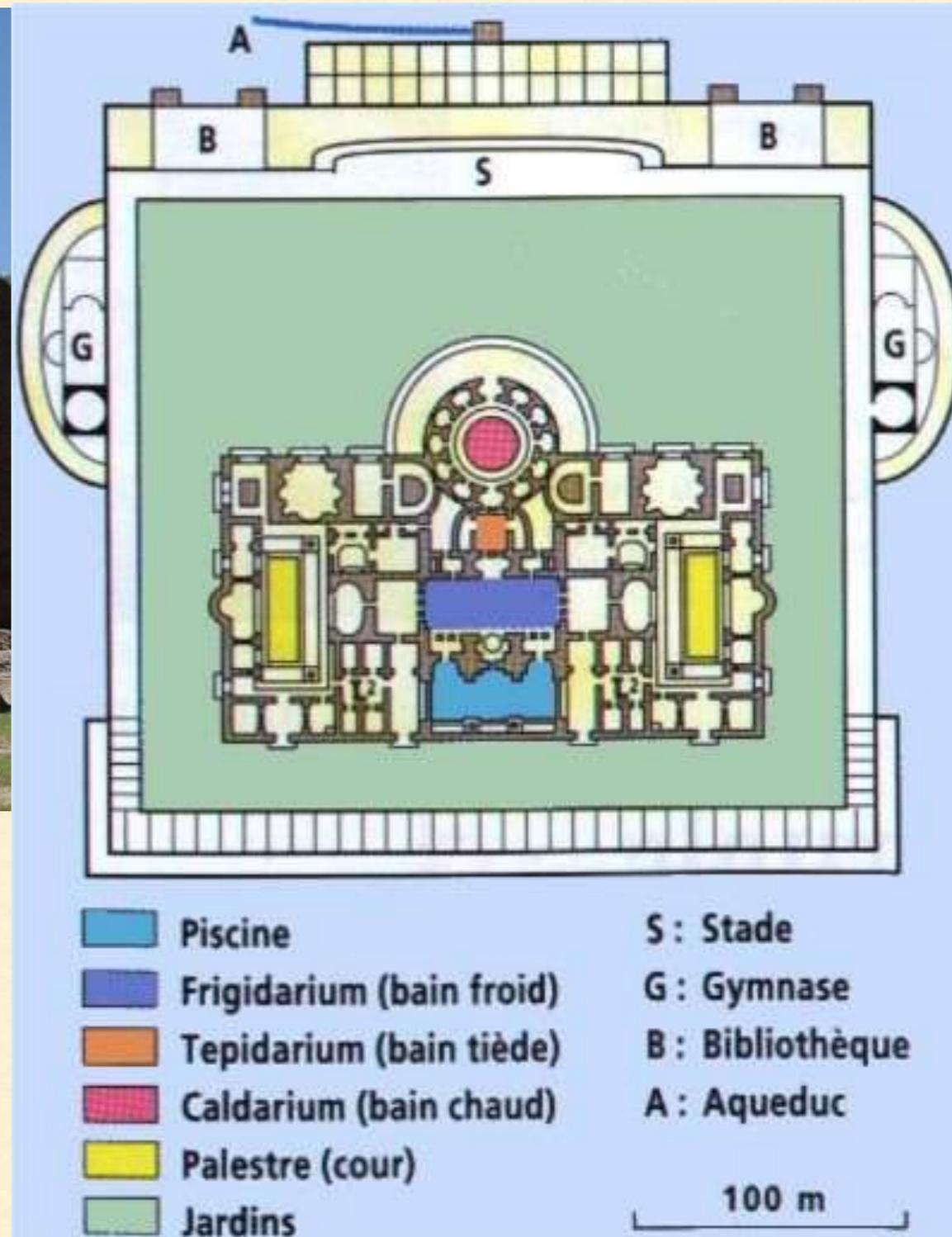


<https://www.youtube.com/watch?v=GQoFPrxJk1o>

La Via sacra trace la cité de Rome, et reste empruntable aujourd'hui sur le site du forum.



Pour occuper ses loisirs, le citoyen pouvait trouver à Rome des Thermes (= bains publics) qui se développent surtout sous l'empire et deviennent de plus en plus luxueux, avec salles de réunions, bibliothèques, etc. On peut voir encore aujourd'hui les plus monumentaux, ceux construits par l'empereur Caracalla (3e siècle) sur l'Aventin.



<https://www.youtube.com/watch?v=ejxVEbOba2g>